

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS)**

**DEPARTEMENT DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT
MEMOIRE DE MAÎTRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE
PHYSIQUE ET DU SPORT
(STAPS)**

THEME :

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU
COMPORTEMENT D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD DU
COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN
DEHORS DE L'ECOLE : CAS DU DEPARTEMENT DE KAOLACK**

Présenté et soutenu par:
Monsieur Papa Demba NDIAYE

Sous la direction de :
Monsieur Jean FAYE

Professeur à l'INSEPS, Maître de conférences en S.T.A.P.S

Année universitaire : 2006 – 2007

DEDICACES

Gloire à ALLAH, le Tout Puissant, Clément et Miséricordieux

Prière sur son humble Prophète MOUHAMAD (PSL).

Je dédie ce modeste travail à :

- mes parents que j'aime et à qui je dois reconnaissance et gratitude pour m'avoir donné une bonne éducation ;
- ma mère FATOU DIEYE SECK, par qui le créateur m'a fait voir le jour. Bénie sois tu par le Clément et qu'il t'accorde le bonheur de voir tes fils et ta fille triompher dans leur vie ;
- mon père feu EL HADJI DJIBRIL NDIAYE (RTA), votre absence me pousse à faire de mon mieux. Je prie le Miséricordieux qui vous a rappelé à Lui, de vous installer dans son Paradis ;
- mes frères et sœurs Mamadou dit "Délégué" Papa Ablaye, Alassane, Mândiaye, Woré, Ramatoulaye, Mâdjiguene, Ndeye marie, Ndella, Ami, Ndambaw.
- mes neveux et nièces Papa Djiby, Papa Matar, Idy, Awa, Aida, Adja Oureye.
- mes cousins et cousines ;
- aux familles DIALLO, CISSE, NDOYE, DIOP ;
- mes voisins de chambre Augustin WATHIE, Waly SENE, Mamadou DIOP, Cheikh

- mon ami et frère El hadji Moussa SAMB dit “Assentoo” qui a beaucoup contribué à la confection de ce document ;
- tous les coachs et athlètes du Dakar Université Club (DUC) ;
- ma meilleure amie et sœur jumelle Fatou Bintou FALL ;
- tous les membres et sympathisants du Daahira des étudiants de l’INSEPS ;
- Séline Badji, Honoré BINDIA, Lansana BADJI, Ibrahima SAGNA, Pathé SANE, Seynabou PAYE
- mes camarades de promotion et amis avec qui j’ai partagé des années d’expériences à l’INSEPS ;
- tous ceux qui me sont chers et qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Retrouvez ici l’expression de mes sentiments sincères.

Merci !!!

REMERCIEMENTS

ALHAMDOULILLAH !!!

L'occasion m'est enfin donnée d'exprimer mes vifs remerciements à ALLAH, pour tout ce qu'il a fait pour moi.

Mes remerciements vont à l'endroit de :

- Monsieur JEAN FAYE, mon Directeur de mémoire, qui m'a beaucoup soutenu et qui n'a ménagé aucun effort dans l'élaboration de ce document. Votre sens de la responsabilité votre rigueur et votre sérieux nous ont poussé à travailler avec vous. Que DIEU vous prête une longue vie ;
- tous les professeurs de l'INSEPS : Messieurs : BADJI, FALL, SEYE, DIOP, KANE, DIOUF, DIA, SECK, SOW, THIOUNE, CAMARA, NDIAYE, SANO, SANE, MAR, THIAM, CISSE ;
- tous les professeurs d'EPS de la ville de KAOLACK, particulièrement, à Messieurs NDAO, Dédé Ivon DIATTA, FAYE, BA, DIOUF, TRA et "FREDY" surveillant général des cours privés MBOUTOU SOW ;
- tous les élèves des établissements visités, qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire ;
- tous les membres du personnel administratif de l'INSEPS, particulièrement à Ibnou, Grégoire et Anastasie ;

- la famille DIOP à LEONA et la famille NDIAYE à NDORONG (KAOLACK) qui m'ont accueilli chaleureusement ;
- tous mes frères et sœurs, cousins et cousines ;
- El Hadji Moussa SAMB “Assentoo”, le maintenancier en informatique.
- tous ceux qui restent à citer.

SOMMAIRE

Dédicaces	
Remerciements	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des sigles et abréviations	
Résumé	
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE	
I-1- Importance de l'Education Physique et sportive.....	4
I- 1-1. Apport de l'EPS au plan sanitaire.....	4
I-1-2. Apport de l'EPS au plan mental.....	4
I-1-3. Apport de l'EPS au plan psychomoteur.....	5
I-1-4. Apport de l'EPS au plan affectif et social.....	5
I-2. Définition des concepts	6
I-2-1. L'attitude.....	6
I-2-2. La perception des compétences	7
I-2-3. La perception du comportement.....	8
I-2-4. La motivation.....	9
I-2-5. Le sport.....	9
I-2-5-1. Le sport de compétition.....	9
I-2-5-2. Le sport de loisirs.....	10
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	
II-1. Méthodologie.....	12
II-1-1. Cadre de l'enquête.....	12
II-1-2. Population de l'enquête	13
II-2. Présentation et commentaire des résultats.....	15
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS	
III-1. Attitude à l'égard des cours d'éducation physique.....	36
III-2-1 Perception des compétences.....	37

III-2-2 Perception du comportement.....	38
III-2-3 Le sport en club et en dehors de l'école.....	40
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	
Conclusion.....	44
Recommandations.....	46

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

LISTE DES TABLEAUX

	<u>Pages</u>
Tableau A : Population accessible par établissement et par sexe	14
Tableau B : Répartition de l'échantillon par âge et par sexe	14
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d' EP. (en pourcentage).....	15
Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : importance accordée à l' EP (en pourcentage).....	16
Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : utilité de l' EP en fonction de l'âge et du sexe	17
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en Education Physique (en pourcentage)	18
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)	19
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)	20
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage)	21
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).	22
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d' Education Physique	23
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)	24
Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur (en pourcentage)	25
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport. (en pourcentage)	26
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique (en pourcentage)	27
Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)	28
Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum minutes par semaine de pratique. (en pourcentage)	29

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique du sport (en pourcentage)	30
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'entraînement	32
Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon et de non pratique du sport. (en pourcentage)	34

SOMMAIRE

Dédicaces	
Remerciements	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des sigles et abréviations	
Résumé	
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE	
I-1- Importance de l'Education Physique et sportive.....	4
I- 1-1. Apport de l'EPS au plan sanitaire.....	4
I-1-2. Apport de l'EPS au plan mental.....	4
I-1-3. Apport de l'EPS au plan psychomoteur.....	5
I-1-4. Apport de l'EPS au plan affectif et social.....	5
I-2. Définition des concepts	6
I-2-1. L'attitude.....	6
I-2-2. La perception des compétences	7
I-2-3. La perception du comportement.....	8
I-2-4. La motivation.....	9
I-2-5. Le sport.....	9
I-2-5-1. Le sport de compétition.....	9
I-2-5-2. Le sport de loisirs.....	10
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	
II-1. Méthodologie.....	12
II-1-1. Cadre de l'enquête.....	12
II-1-2. Population de l'enquête	13
II-2. Présentation et commentaire des résultats.....	15
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS	
III-1. Attitude à l'égard des cours d'éducation physique.....	36
III-2-1 Perception des compétences.....	37

III-2-2 Perception du comportement.....	38
III-2-3 Le sport en club et en dehors de l'école.....	40
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	
Conclusion.....	44
Recommandations.....	46

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

al. : alliés

APS : Activités physiques et sportives

CDEPS : Centre départemental d'étude populaire et sportive

CEM : Collège d'enseignement moyen

Cf. : Conférer

EP : Education physique

EPS : Education physique et sportive

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

T.M.M.S : Tafsir mouhamadou mignane Sarr

UASSU : Union des associations sportives scolaires et universitaires

UCAD : Université Cheikh Anta Diop

UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

RESUME

L'éducation physique et la pratique du sport sont confrontées à des difficultés liées au cadre même dont elles se déroulent (professeur, élèves, infrastructures).

L'objectif de notre mémoire est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique et du sport dans les clubs (cas du Département de Kaolack).

Dans ce but, nous avons distribué un questionnaire à 1004 élèves dont 539 garçons et 465 filles, âgés de 13 ans à 19 ans.

Nos résultats montrent que les élèves ont une attitude très favorable à l'égard des cours d'éducation physique, une très bonne perception de leurs compétences et de leur comportement. Ces compétences et comportements sont dans l'ensemble plus favorables chez les garçons aussi bien dans les cours d'éducation physique que dans la pratique du sport en club.

Ce qui se traduit par un engagement massif dans les sports de compétition et de loisirs respectivement chez les garçons et les filles.

Cependant, quelques contraintes liées au manque de temps, de conditions physiques et aux problèmes de santé, surtout chez les filles entravent la pratique du sport en dehors de l'école.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'éducation physique et sportive (EPS) était considérée comme un moyen de préparation militaire à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}. Cependant, à cette époque, les pouvoirs en place la marginalisaient au détriment de l'instruction publique, bien que l'école devait être le lieu privilégié de son intervention.

De nos jours, elle connaît une ouverture plus grande grâce aux progrès, notamment dans le domaine des sciences humaines, qui lui ont permis de réclamer une place privilégiée devant lui permettre de contribuer d'une manière significative à la formation globale de l'individu.

Faisant toujours partie intégrante de la vie quotidienne de l'homme sous la forme d'activité physique, l'EPS est définie dans le **dictionnaire actuel de l'éducation [1]** comme « *une discipline éducative qui oriente le développement de l'être humain vers la réalisation personnelle et sociale à travers l'action, le respect de son corps, le sens de la responsabilité envers son développement physique, l'engagement vis-à-vis de son bien être, de ses loisirs et la participation physique active et dilettante à l'activité physique* ».

A ce propos, son importance est soulignée par **Lafont R. [2]** qui affirme que « *l'EP est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratique méthodique et régulière destinée à développer, à améliorer ou à entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions organiques, à l'affermissement de la santé.* »

Il apparaît que l'EPS, dans sa globalité, exerce une influence multidimensionnelle au plan biologique, affectif, cognitif, et social dans la personnalité.

Dans un sens beaucoup plus large, l'EPS ne doit pas être axée seulement sur la pratique méthodique des exercices du corps, mais aussi sur l'éducation de ce corps appartenant à un homme dont la société a besoin.

L'élève est en effet une entité qui éprouve le besoin de se sentir accepté, intégré, valorisé, autonome.

De cet état de fait, il semble évident que les enseignants développent avec leurs élèves des échanges harmonieux, qu'ils adoptent à l'égard de ceux-ci des attitudes et compétences qui tiennent compte des différences de sensibilités et des niveaux social et culturel.

Cette importante contribution de l'EPS au développement de la personne et à l'amélioration de sa sensibilité est reconnue par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la Science et la culture (UNESCO), qui affirme qu'elle est indispensable au mieux être individuel et collectif, et qu'on doit la considérer comme une partie essentielle et intégrante de l'éducation, qu'elle doit occuper une place prioritaire [3]. D'où la déclaration de 2005, année internationale de l'éducation physique et du sport.

Mais contrairement aux autres disciplines dites "intellectuelles", l'EPS connaît des difficultés constituant des entraves à l'atteinte de ses objectifs. De ce fait, elle n'arrive pas à s'imposer comme matière importante dans l'enseignement général. Ces difficultés seraient-elles liées en partie aux élèves eux-mêmes quant à leur attitude et leurs comportements vis-à-vis de ladite discipline ?

Ainsi, pour donner des réponses à de telles interrogations, nous allons mener une étude sur l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école.

Dans cette perspective, nous allons adopter un plan qui s'articulera autour de trois chapitres :

- le chapitre premier sera consacré à la revue de littérature devant nous servir de cadre théorique où nous aurons à définir certains concepts ;
- au deuxième chapitre, nous présenterons notre méthodologie, nos résultats et leurs commentaires ;
- et enfin, nous livrerons nos conclusions et dégagerons éventuellement quelques recommandations après avoir procédé à la discussion de nos résultats au troisième chapitre.

CHAPITRE I

REVUE DE

LITTÉRATURE

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

I-1 IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

L'éducation physique et sportive (EPS), a actuellement dépassé son cadre étroitement physique, son caractère restrictif, élitisme d'antan. Elle embrasse toutes les couches sociales et intéresse tous les âges. Elle est devenue véritablement un phénomène de société.

La pratique de l'EPS reste bénéfique pour plusieurs raisons et tend à favoriser un développement plus diversifié, complet et harmonieux de l'être humain. En d'autres termes, elle a des apports bénéfiques au plan sanitaire, mental, psychomoteur, affectif et social. C'est sans doute pour ces raisons qu'elle a été intégrée dans le système éducatif.

I-1-1 Apport de l'EPS au plan sanitaire

La recherche de la santé est l'objectif majeur de l'EPS, car elle est d'abord une affaire d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte.

Ainsi, la pratique sportive a un rôle préventif certain et ce grâce au contrôle médical qui permet d'une part, de dépister des motifs de contre indication à la pratique de l'EPS, et d'autre part d'orienter les futurs sportifs. L'activité sportive contribue à une meilleure irrigation des tissus musculaire, tendineux et ostéo-articulaire.

Le rôle de l'activité physique dans la lutte contre les maladies cardio-vasculaires a fait l'unanimité chez les spécialistes. La pratique régulière de celle-ci prévient l'athérosclérose artérielle par la suppression de la sédentarité qui est un facteur de risque et l'augmentation de la fraction HDL (High Density Lipoproteins) du cholestérol.

De même, celle-ci exerce une action bénéfique sur l'hypertension artérielle limitée ou modérée à long terme. Son efficacité a été prouvée chez les coronariens, soit en limitant les conséquences soit en réduisant l'évolutivité de la maladie.

Par ailleurs, la pratique sportive développe chez l'homme, une mentalité de gagnant, un esprit d'émulation, de battant, une certaine santé mentale.

I-1-2 Apport de l'EPS au plan mental

Le développement intellectuel ne se fait pas uniquement à travers les disciplines scientifiques ou littéraires appelées disciplines majeures. L'éducation physique y contribue de façon importante. En effet, au cours de sa pratique, les deux hémisphères du cerveau sont sollicités. Lorsqu'on assimile des connaissances théoriques, on développe des habiletés générales ou spécifiques sur le plan psychomoteur ou on cherche à résoudre un problème pratique.

Dans cet ordre d'idée **Cruise B. [4]** a montré que le rendement de l'élève est meilleur dans les matières dites académiques lorsque ce dernier s'adonne à la pratique du sport et de l'éducation physique. Nous pouvons de ce fait dire que l'EPS permet d'asseoir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension et de mémorisation des cours dispensés dans les matières dites intellectuelles.

I-1-3 Apport de l'EPS au plan psychomoteur

La psychomotricité traduit la volonté de dépasser ce dualisme qui mettait l'accent sur le primat de l'âme sur le corps. L'introduction du concept de psychomoteur en EP correspond à une étape importante dans l'évolution des idées et des méthodes dans ce domaine. On a l'habitude de dire que tout muscle qui ne travaille pas s'atrophie. L'activité physique permet le développement des muscles tout en rendant le corps physiquement robuste et procure au pratiquant une silhouette radieuse et enviée. **Sall M A. [5.]** disait : « *Le psychologique agit sur le physiologique* ». Pour l'auteur, le psychique et le physique sont imbriqués et une bonne préparation de l'un permet d'asseoir parallèlement l'autre. Donc, on pourra assurer à chaque jeune une préparation active par la pratique régulière des APS, qui permettra de surcroît d'avoir une génération future active, saine et dévouée. Et **Leboulch** cité par **Diedhiou M. [6]** de dire « *nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles mentaux resplendissants de santé* ». Pour l'auteur, la mission principale de l'enseignant d'EPS c'est d'aider à former des hommes sains.

I-1-4 Apport de l'EPS aux plans affectif et social

L'affectivité constitue une dimension très importante dans le développement de l'individu, car elle implique la personnalité toute entière. Pour l'enfant, c'est une période sensible où il est au stade de l'expérience affective. Il a besoin d'aimer, d'être aimé de ses parents et des autres, d'être rassuré sur lui-même et d'être écouté.

L'individu reste un sujet complexe, difficile à cerner et demeure ainsi un problème majeur pour l'enseignement général. Pour les Activités Physiques et Sportives (APS), l'élève cultive l'estime de soi, améliore son image corporelle, tout en développant des sentiments de courage, de patience, de sacrifice et de responsabilité.

L'école constitue le prolongement de la famille. Sous ce rapport, elle doit continuer, voire parfaire l'éducation de l'enfant. Ainsi l'EPS à l'école complète la socialisation entamée par la famille. Et **Wallon H.** cité par **Diack A.** [7] de dire : « *Un individu socialisé est donc un sujet bien adapté à la société dans la quelle, il sait choisir les comportements qui le mettent de plein pied dans la milieu. Il se conduit avec aisance au sein des suggestions et des comportements de l'institution* ». La pratique de l'EPS participe à cela. Elle contribue à l'insertion des jeunes en difficulté dans le groupe, à l'instauration d'un climat de confiance entre les participants. Avec les sports collectifs, l'Education physique contribue à régler les problèmes de frustrations chez enfants et le manque d'estime de soi.

I-2 DEFINITION DES CONCEPTS

Parmi les raisons pour lesquelles les élèves réussissent ou échouent dans les APS, les attitudes et la perception qu'ont ces derniers d'eux-mêmes et à l'égard de ceux-ci sont les plus évoquées. En effet, plusieurs études faites dans ce domaine par **Piéron M.** et **al.** [8] ont mis en exergue l'importance de la perception des compétences et du comportement dans la pratique régulière du sport. Comprendre ces concepts demeure fondamental à la motivation. Il s'avère important que le vécu représente un facteur déterminant pour la promotion de la compétence et du comportement.

Donc force est de reconnaître que la motivation et la perception du comportement de chacun puisse influencer sur l'implication des élèves dans les séances d'éducation physique et sportive.

I-2-1 L'attitude

Ce mot est issu du latin « aptitudo » qui désigne la manière d'être dans une situation, l'attitude constitue un facteur important dans l'apprentissage. Elle est un concept central de la psychologie sociale, définie par **Thomas R [9]**, comme étant « *une disposition acquise qui oriente la conduite* ». Elle provient de l'environnement social de la culture.

Située entre les valeurs sociales et la motivation, l'attitude comporte trois dimensions : cognitive, conative, affective. Au plan cognitif, elle se réfère à des croyances, au plan conatif à une tendance à agir et au plan affectif à un sentiment agréable ou désagréable.

Partant de cette définition, on voit que les attitudes sont acquises et peuvent subir les effets d'influences externes.

Si l'enfant « l'idée de pour » à l'égard des activités physiques et sportives, c'est-à-dire une attitude positive, il éprouve du plaisir à apprendre. De même, une attitude négative à l'égard d'un sport engendre un apprentissage difficile.

Ainsi, dans ces conditions, les professeurs d'EPS devront choisir des situations intéressantes dans le jeu ou à l'entraînement, car suscitant une pleine participation de l'enfant. Trouver la bonne formule devra être sa préoccupation constante.

Morissette D. et **Gingras M.** [10] disent que : « *l'attitude est une disposition intérieure de la personne, qui se traduit par des réactions émotives modérées qui sont apprises puis ressenties chaque fois que cette personne est en présence d'un objet (ou d'une idée ou d'une activité) ; ces réactions émotives la porte à s'approcher (à être favorable) ou à s'éloigner (à être défavorable) de cette objet.* »

I-2-2 La perception des compétences

La perception est définie dans le **grand dictionnaire universel de la psychologie** [11] comme « *l'ensemble des mécanismes et processus dans lesquels l'organisme prend connaissance du monde et de son environnement sur la base des infrastructures élaborées par ses sens* ». Dans ce même ordre d'idée **Piéron M.** [8], cité par **Diack A.** [7], dit que « *la perception est la prise de connaissance sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance en des sensations plus ou moins nombreuses et complexes* ».

Selon **Diédhiou M.** qui cite **Piéron M. et al.** [8] « *toute perception est une gnosie c'est-à-dire une possibilité de connaissance des objets en fonction de leurs qualités sensorielles. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'information. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intègres dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification. Des lors, la perception pourrait être prise comme une meilleure interprétation de l'objet* ».

Et **Ndiaye A.** [12] d'ajouter que les stimulateurs sensoriels tels que la vue, l'ouïe et le toucher font appel au système nerveux central qui traduit stimulations en réalités, ce qui permet que ce processus réceptif n'est pas mécanique, c'est l'individu qui le façonne.

Nombreuses théories ont été élaborées pour tenter d'expliquer le processus de la perception. Parmi elles, celle de « **Gestalt theory kokler G** » qui postule que la perception, au lieu d'être un assemblage d'éléments disparates, est un tout formant une totalité structurée qui s'impose à l'individu. Ainsi la perception d'un objet sera influencée par le contexte global dont cet objet fait partie.

La perception est définie par **Naud P.** [13] comme « *une excellence virtuelle, autrement dit, comme une capacité stable, intériorisée, qui n'a de valeur que parce qu'elle peut se manifester dans une pratique à un niveau de maîtrise donnée* ».

La perception de compétence est donc la capacité d'un individu à s'évaluer. Avec **Diédhiou M.** [6], nous pouvons penser que la perception de compétence des

adolescents exerce un rôle prépondérant dans leurs décisions, et que celle-ci varie un peu pendant la croissance.

Pour **Nicholls J.** [14] les jeunes, à partir de 12 ans, sont capables d'évaluer leur compétences et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployée dans la performance réalisée. En effet, la réussite dans la pratique d'une activité physique peut constituer chez l'enfant un facteur d'augmentation de la performance. L'environnement est en relation étroite avec la perception de compétences des élèves.

I-2-3 La perception du comportement

Le dictionnaire HACHETTE [15] définit le comportement comme « *une manière d'agir, de se comporter* ». Selon **Sow A.** [16] la notion de comportement caractérise ici les réactions d'un individu appréhendée dans un milieu et dans une unité de temps données, à une excitation ou à un ensemble de stimulations.

Les Behavioristes (Behaviour = comportement), le définissent comme l'ensemble des réactions, des conduites conscientes ou inconscientes d'un sujet exprimant un état une manière d'être consciente ou inconsciente, interne ou externe qu'un individu peut avoir face à un être vivant ou inerte.

En outre, **Sillamy N.** [17] ajoute que le comportement est « *une réaction d'un individu, considérée dans un milieu et dans une unité de temps donnée, à une excitation ou à un ensemble de stimulations...* »

I-2-4 La motivation

Elle est censée expliquer une action, répondre à la question pourquoi un sujet adopte-t-il tel ou tel comportement. La motivation est l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu. Elle se situe au plan psychologique et articule le biologique et le social, qui décrit les divers niveaux d'analyses des phénomènes humains.

Pour **Deci R et Ryan R.** [18], les motivations sont les expressions des besoins d'une personne, elles sont donc personnelles et intériorisées. Elles existent sous deux formes : une intrinsèque et une autre extrinsèque. Pour **Deci**, un individu est motivé de

manière intrinsèque lorsqu'il effectue une tâche en l'absence de renforcement externe ou d'attente d'une récompense pour la tâche elle-même. Il réalise l'activité volontairement pour le plaisir que celle-ci procure. Par opposition à la motivation interne, la motivation extrinsèque concerne l'activité menée pour des raisons instrumentales, pour des bénéfices externes à cette activité, de l'argent par exemple.

I-2-5 Le sport

Le mot « sport » vient du mot anglais “desport” qui signifie jeu, divertissement, amusement. Il désigne l'ensemble des activités physiques pratiquées par l'homme et des compétitions qui en découlent et qui sont fondées sur le respect de codes et de règlements. Selon **Hébert G. [19]** « *le sport correspond à tout exercice ou activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi même.* » Il apparaît ainsi l'aspect compétitif.

I-2-5-1 Le sport de compétition

Le concept “compétition” fait ressurgir la notion de dépassement dans une situation d'opposition donnée. L'activité sportive est particulièrement compétitive, ce qui crée des vainqueurs et des vaincus. C'est ce que souligne **Prost A. [20]** lorsqu'il dit que « *le sport ne se limite pas seulement à un plaisir de jouer, il exige que le jeu soit soumis à une discipline* ».

Loin de là, nous avons le sport de loisir présentant des caractères purement ludiques.

I-2-5-2 Le sport de loisir

Qu'est ce que le loisir ? **Dumazedier J. [21]** le définit comme étant « *un ensemble d'occupation auquel l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se divertir, soit pour la formation désintéressée, sa participation volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles, et sociales.* »

Ainsi, sur cette forme, le loisir présente des caractères hédonistiques, désintéressés.

CHAPITRE: II

METHODOLOGIE

PRESENTATION ET COMMENTAIRE

DES TABLEAUX

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET **COMMENTAIRE DES TABLEAUX**

II-1 METHODOLOGIE

Dans le cadre spécifique de notre étude, nous avons adopté une démarche dont les principes généraux ont été décrits par **Piéron M. et al. [8]**. Il s'agit d'une enquête ayant comme instrument de collecte de données un questionnaire fermé.

II-1-1 Cadre de l'enquête

Notre enquête a été réalisée dans la région de KAOLACK et plus particulièrement dans la capitale régionale : KAOLACK.

Distante de 192 km de la capitale du Sénégal, Dakar, la région de Kaolack comporte trois départements que sont KAFFRINE, KAOLACK et NIORO. Elle a une superficie de 16 010 km² et une population estimée à 1 022 078 habitants en 1997. Sa position lui procure des conditions climatiques relativement favorables à la diversité des écosystèmes naturels. On note une forte concentration humaine avec une densité moyenne de 50,7 habitants par km². Les secteurs de l'économie sont constitués en premier par l'agriculture qui occupe 75 % de la population avec des spéculations diversifiées : arachides, niébé et autres cultures maraîchers. En second plan nous avons l'élevage qui est de type extensif. Et en troisième plan, la pêche qui est de deux types :

- La pêche maritime, pratiquée dans les eaux dites "maritimes", qui fournit 1 300 tonnes de poisson par an.

- La pêche continentale qui se pratique dans les eaux continentales, et qui est du ressort du service des eaux et forêts.

L'on peut noter en plus de ces secteurs économiques, l'existence d'un tissu industriel faible.

La population de la région représente 12 % de la population nationale. Elle est composée de plusieurs ethnies : Wolof 62,4 % ; Pulaar 19,3 % ; Sereer 11,8 % ; Bambara 2,4 % etc. [22].

D'après **Diouf B. [23]**, se referant sur les rapports de la rentrée 2006-2007, la région de Kaolack compte dans son ensemble 7 lycées et 71 collèges d'enseignement moyen (CEM), dont 57 publiques et 14 privés. Dans la ville où nous avons effectué notre étude, il y'a 2 lycées et 14 CEM.

Selon **Dramé O. [24]**, cette région est dotée d'infrastructures sportives importantes. On y compte : 6 stades et 13 plateaux multifonctionnels. Les types de sport pratiqués dans la région sont : le Football, le Basket-ball, le Handball, le Volley-ball, l'athlétisme, la Natation, les jeux de Dames, de Boules, De Scrabbles, le Judo, le Karaté, le Kung Fu, le Tae kwondo, la Lutte, la Boxe, le Cyclisme, le Viet vo Dao, et le Tennis de table.

II-1-2 Population de l'enquête

Nous avons comme cible dans notre étude, des élèves (garçons et filles) âgés de 13 ans à 19 ans. Le niveau d'étude de cette population part de la sixième à la terminale. La population qui nous a été accessible est de 5 établissements (2 lycées, 2 CEM et un cours privé). Ces derniers totalisent 6 432 élèves dont 3 573 garçons et 2 950 filles. Ils constituent un échantillon d'étude de mille quatre élèves (1004) dont cinq cent trente neuf (539) garçons et quatre cent soixante cinq (465) filles répartis comme indiqué ci-dessous.

Tableau A : Répartition de la population totale de chaque établissement en fonction du sexe

Etablissements	Garçons	Filles	Total
C.E.M NDANGANE	167	161	328 élèves
COUR PRIVE MBOUTOU SOW	218	241	459 élèves
LYCEE ABDOULAYE NIASS	356	328	684 élèves
C.E.M T.M.M SARR	506	755	1260 élèves
LYCEE VALDIODIO NDIAYE	2326	1366	3692 élèves
TOTAL	3573	2650	6423 élèves

Tableau B : Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe.

Etablissements	Garçons	Filles	Population totale de chaque CEM et lycée par questionnaire
C.E.M NDANGANE	58	21	79
COUR PRIVE MBOUTOU SOW	60	86	146
LYCEE ABDOULAYE NIASS	62	64	126
C.E.M T.M.M SARR	117	130	247
LYCEE VALDIODIO NDIAYE	242	164	406
TOTAL	539	465	1004 élèves

II-2 PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

TABLEAU I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiment des élèves au cours d' Education Physique (en pourcentage).

Age moyen (années)	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	82,35	75,92	17,65	22,23	0,00	1,85	0,00	0,00	
14 ans	36	51	86,12	64,70	13,88	35,30	0,00	0,00	0,00	0,00	
15 ans	47	60	78,72	70,00	17,02	25,00	4,26	5,00	0,00	0,00	
16 ans	38	46	60,52	56,52	36,84	34,78	0,00	4,35	2,62	4,35	
17 ans	67	50	50,70	42,00	35,82	46,00	11,94	12,00	1,50	0,00	
18 ans	102	74	53,92	52,70	37,25	33,78	7,84	12,17	0,99	1,35	
19 ans et +	198	130	50,00	35,38	45,45	52,32	2,52	10,76	2,03	1,54	
TOTAL	n	539	465	321	237	188	188	23	35	7	5
PAR SEXE	%	100	100	59,55	50,96	34,84	40,44	4,21	7,52	1,29	1,08
TOTAL	N	1004		558		376		58		12	
GENERAL	%	100		55,58		37,45		5,78		1,19	

Commentaire :

D'une manière générale, plus de 85 % des répondants des deux sexes "aiment beaucoup" ou "aiment bien" le cours d'EP. Cette attitude est plus marquée chez les garçons et les filles de 13, 14 et 15ans. La proportion des garçons qui aiment beaucoup le cours d'EP est supérieure à celle des filles. L'inverse se produit un peu à l'item "j'aime bien". Dans la catégorie "je n'aime pas beaucoup", "je n'aime pas du tout" les pourcentages sont faibles voire nuls à certains âges.

TABLEAU II : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas du tout important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	86,27	85,18	13,73	11,12	0,00	3,70	0,00	0,00	
14 ans	36	51	88,88	82,35	11,12	15,68	0,00	1,97	0,00	0,00	
15 ans	47	60	87,24	86,66	10,64	11,67	2,12	1,67	0,00	0,00	
16 ans	38	46	73,68	86,95	26,32	6,52	0,00	4,35	0,00	2,18	
17 ans	67	50	73,14	76,00	22,38	22,00	4,48	2,00	0,00	0,00	
18 ans	102	74	73,53	72,79	19,60	22,98	6,87	2,70	0,00	1,35	
19 ans et +	198	130	68,18	63,84	27,27	29,23	3,03	6,92	1,51	0,00	
TOTAL	n	539	465	403	355	115	90	17	18	3	3
PAR SEXE	%	100	100	74,95	76,34	21,33	19,14	3,16	3,87	0,56	0,65
TOTAL	N	1004		758		205		35		6	
GENERAL	%	100		75,50		20,42		3,48		0,60	

Commentaire :

Les résultats obtenus au niveau de ce tableau montrent que les élèves, garçons comme filles, accordent une importance à l'EP ("très important" et "important"). Cette attitude est plus marquée à l'item "très important" avec des pourcentages qui varient entre 63 % et 88 %, mais que ceux-ci sont relativement faibles à l'item "important" avec des pourcentages qui se situent entre 6 % et 29 %. Cette tendance à la baisse persiste au point qu'à tous les âges à l'item "pas important", les pourcentages deviennent nuls, excepté à 19 ans et plus chez les garçons et à 16 et 18 ans chez les filles.

TABLEAU III : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : Utilité de l'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A se muscler, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à apprendre les exercices convenablement		A apprendre à jouer ensemble, à se faire des amis		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	27,45	22,22	52,94	66,66	7,85	5,56	11,76	5,56	0,00	0,00	
14 ans	36	51	30,55	15,68	50,00	74,50	13,90	7,84	5,55	1,98	0,00	0,00	
15 ans	47	60	21,28	15,00	63,82	80,00	0,00	3,33	14,90	1,67	0,00	0,00	
16 ans	38	46	15,79	6,52	65,79	84,78	10,52	4,35	7,90	4,35	0,00	0,00	
17 ans	67	50	11,95	14,00	59,70	84,00	1,50	2,00	26,85	0,00	0,00	0,00	
18 ans	102	74	5,88	1,35	74,50	91,90	1,97	0,00	17,65	6,75	0,00	0,00	
19 ans et +	198	130	6,06	1,55	65,15	82,30	1,02	0,00	26,26	16,15	1,51	0,00	
TOTAL PAR SEXE	n	539	465	67	42	345	378	18	12	106	33	3	0
	%	100	100	12,99	9,03	64,01	81,29	3,33	2,85	19,67	7,10	0,56	0,30
TOTAL GENERAL	N	1004		109		723		30		139		3	
	%	100		10,85		72,01		2,99		13,84		0,30	

Commentaire

Sur ce tableau, on constate qu'à tous les âges, les proportions d'élèves qui pensent que l'EP à l'école permet d'être en bonne santé et d'améliorer sa condition physique sont très élevées (72,01 % du total des deux sexes). Et cette pensée est plus marquée chez les filles que chez les garçons et ce, de 13 à 19 ans ; l'inverse pouvant être constaté à l'item précédent (excepté à 17 ans) qui représente la troisième plus importante utilité de l'EP selon 10,85 % de nos répondants.

La deuxième utilité de l'EP est "d'apprendre des techniques sportives à apprendre les exercices convenablement" (13,84 %). A ce niveau, les taux des garçons sont plus élevés, et ce à tous les âges.

Pour l'utilité "à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains" tous les pourcentages sont nuls sauf à 19 ans et plus chez les garçons (1,51 %).

TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	43,15	31,48	45,09	40,75	11,76	25,92	0,00	1,85	
14 ans	36	51	52,78	39,22	33,34	33,34	13,88	23,52	0,00	0,00	
15 ans	47	60	53,20	40,00	36,17	40,00	10,63	20,00	0,00	0,00	
16 ans	38	46	28,94	19,56	42,10	39,14	26,32	36,95	2,64	4,35	
17 ans	67	50	20,90	8,00	40,30	48,00	38,80	40,00	0,00	4,00	
18 ans	102	74	26,47	13,52	41,17	25,68	29,41	56,75	2,95	4,05	
19 ans et +	198	130	14,65	6,15	53,03	23,08	30,30	65,38	2,02	5,39	
TOTAL	n	539	465	149	90	243	152	143	201	9	17
PAR SEXE	%	100	100	27,27	19,58	44,90	32,90	26,34	43,22	1,49	4,30
TOTAL	N	1004		239		395		344		26	
GENERAL	%	100		23,80		39,34		34,26		2,60	

Commentaire :

A tous les âges, les proportions de garçons à se percevoir comme étant “très fort” sont plus élevés que celles de filles. Il en est de même à l’item “je suis fort” sauf à 15 et 17 ans. L’inverse se produit à “je suis moyenne”, “je suis faible” où les pourcentages des filles dépassent ceux des garçons à tous les âges.

D’une manière générale, et au cumul des deux premiers items, plus de la moitié de nos répondants des deux sexes se perçoit “fort” en EPS.

TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	39,21	27,78	54,90	51,85	5,89	20,37	0,00	0,00	
14 ans	36	51	47,22	39,22	41,66	41,17	11,12	17,65	0,00	1,96	
15 ans	47	60	53,20	31,66	36,17	48,34	10,63	20,00	0,00	0,00	
16 ans	38	46	34,20	26,08	36,84	39,14	21,05	30,43	7,89	4,35	
17 ans	67	50	25,38	8,00	44,77	54,00	29,85	28,00	0,00	10,00	
18 ans	102	74	24,50	8,10	43,14	25,70	30,40	59,45	1,96	6,75	
19 ans et +	198	130	11,41	6,92	51,51	23,08	32,82	66,15	4,53	3,85	
TOTAL	n	539	465	144	85	242	172	139	190	14	18
PAR SEXE	%	100	100	26,71	18,28	44,90	36,99	25,79	40,86	2,60	3,87
TOTAL GENERAL	N	1004		229		414		329		32	
	%	100		22,81		41,23		32,77		3,19	

Commentaire :

D'une manière générale, les élèves, dans leur majorité (les deux sexes confondus) pensent qu'ils sont "forts" dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur.

Aux items "je suis fort" et "je suis très fort" les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles, sauf à 15, 16 et 17 ans au niveau du deuxième item.

C'est l'inverse qui se produit à l'item "je suis moyen" où les filles ont des taux nettement plus élevés à tous les âges, sauf à 17 ans.

Pour le dernier item "je suis faible" c'est presque la même chose qui se répète sauf à 16 et 19ans et plus avec une petite dominance des garçons. Pour chaque sexe, les pourcentages sont très faibles, voire nuls à certains âges (à 13 et 15 ans au niveau des deux sexes, à 14 et 17 ans chez les garçons et 15 ans chez les filles).

TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)

COMPÉTENCES	Effectifs		GARÇONS				FILLES			
	G	F	OUI		NON		OUI		NON	
	n	n	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1-J'ai de bonnes qualités physiques	53	46	460	85,3	79	14,6	338	72,6	127	27,3
	9	5		4		6		9		1
2-Je suis gracieux (se) élégant(e)	53	46	412	76,4	127	23,5	321	69,0	144	30,9
	9	5		4		6		3		7
3- je suis souple	53	46	415	76,9	124	23,0	343	73,7	122	26,2
	9	5		9		1		6		4
4- Je suis en forme	53	46	421	78,1	118	21,8	289	62,1	176	37,8
	9	5		1		9		5		5
5-Je suis rapide	53	46	404	74,9	135	25,0	239	51,4	226	48,6
	9	5		5		5		0		0
6-Je suis fort (e)	53	46	454	84,2	85	15,7	293	63,0	172	36,9
	9	5		3		7		1		9
7- Je suis courageux (se)	53	46	439	91,4	46	8,54	365	78,5	100	21,5
	9	5		6				0		0

Commentaire :

A considérer l'ensemble des qualités physiques citées, la plupart des répondants des deux sexes ont une perception plus positive que négative de leurs compétences (76 à 91 % et 51 à 78 % respectivement chez les garçons et les filles).

Au niveau de chacun de ces qualités et à tous les âges, les pourcentages de garçons sont supérieurs à ceux des filles.

TABLEAU VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Oui Plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps à temps		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	25,50	18,52	23,53	27,77	19,60	20,37	31,37	33,34	
14 ans	36	51	36,12	45,09	19,44	23,54	19,44	13,72	25,00	17,65	
15 ans	47	60	40,42	28,33	12,76	23,33	21,28	31,76	25,24	16,67	
16 ans	38	46	26,32	26,09	18,42	30,43	31,58	17,39	23,68	26,09	
17 ans	67	50	22,39	22,00	19,40	18,00	41,79	32,00	16,42	28,00	
18 ans	102	74	14,70	12,16	19,62	8,11	33,33	48,65	32,35	31,08	
19 ans et +	198	130	10,60	5,38	18,70	19,62	35,35	32,32	35,35	45,38	
TOTAL	n	539	465	106	90	98	93	170	140	161	146
PAR SEXE	%	100	100	19,48	19,15	18,00	19,78	31,35	29,89	31,17	31,18
TOTAL	N	1004		196		191		310		307	
GENERAL	%	100		19,52		19,02		30,88		30,58	

Commentaire :

Les proportions d'élèves à se faire rappeler à l'ordre plusieurs fois par leçons sont plus élevées chez les garçons que chez les filles, à tous les âges sauf à 14 ans (45,09 % de filles contre 36,12 % de garçons). Cette situation s'inverse très légèrement à l'item "Oui, au moins 1 fois par leçon" à 17, 18 et 19 ans et plus chez les garçons. Il en est de même pour les proportions d'élèves qui n'ont jamais fait l'objet de rappel à l'ordre ; celles des filles étant légèrement supérieures à celles des garçons, sauf à 14, 15 et 18 ans.

Contrairement à l'item "Oui, de temps en temps", les garçons sont plus nombreux (en pourcentages) que les filles, sauf à 13, 15 et 18 ans.

D'une manière générale, nous retrouvons, pour les deux sexes, des pourcentages quasi-identiques au niveau des premier et deuxième items (19,52% et 19,02 % respectivement) et des troisième et quatrième items (30,88 % et 30,58 %).

TABLEAU VIII : Perception du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	64,70	51,85	19,60	18,52	5,90	14,81	9,80	14,82	
14 ans	36	51	77,78	66,67	19,44	19,61	2,78	11,76	0,00	1,96	
15 ans	47	60	48,49	50,00	29,79	33,33	8,51	15,00	12,76	1,67	
16 ans	38	46	52,64	54,35	34,21	23,91	7,89	15,22	5,26	6,52	
17 ans	67	50	47,76	50,00	44,78	36,00	7,46	10,00	0,00	4,00	
18 ans	102	74	63,73	58,11	25,49	28,38	9,80	10,81	0,98	2,70	
19 ans et +	198	130	66,67	57,69	25,76	31,53	6,06	7,70	1,51	3,08	
TOTAL	n	539	465	338	260	146	131	38	53	17	21
PAR SEXE	%	100	100	62,71	55,91	27,09	28,17	7,05	11,40	3,15	4,52
TOTAL	N	1004		598		277		91		38	
GENERAL	%	100		59,56		27,59		9,06		3,79	

Commentaire :

Nous constatons sur ce tableau que les taux de garçons à “toujours” s’engager dans les exercices proposés par le professeur sont supérieurs à ceux des filles, sauf à 15, 16 et 17 ans.

Mais que dans l’un et l’autre sexe, la majorité des répondants se trouve dans cet item, contrairement au niveau du deuxième “souvent” où il n’y a que plus du quart (27 %) des répondants ; les pourcentages des filles étant plus élevés que ceux des garçons excepté à 13, 16 et 17 ans.

Aux items “parfois” et “jamais” où les taux des répondants sont faibles, nous avons des proportions de filles nettement supérieures à celles de garçons, ceci à tous les âges, sauf à 15 ans au niveau du dernier item cité. Les garçons de 14 et 17 ans ne sont jamais engagés à fond.

TABLEAU IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou copine en difficulté au cours d'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	25,50	40,74	27,45	33,34	37,25	20,37	9,80	5,55	
14 ans	36	51	55,55	31,37	19,45	33,33	22,22	29,42	2,78	5,88	
15 ans	47	60	34,04	43,33	34,04	33,33	23,40	21,67	8,52	1,67	
16 ans	38	46	47,37	30,44	21,05	43,48	18,42	23,91	13,16	2,17	
17 ans	67	50	44,78	40,00	32,83	32,00	22,39	22,00	0,00	6,00	
18 ans	102	74	33,33	36,49	32,35	32,42	30,40	22,98	3,92	8,11	
19 ans et +	198	130	33,84	31,54	42,42	46,92	19,70	21,54	4,04	0,00	
TOTAL PAR SEXE	n	539	465	197	166	184	176	130	106	28	17
	%	100	100	36,55	35,70	34,14	37,85	24,12	22,79	5,19	3,66
TOTAL GENERAL	N	1004		363		360		236		45	
	%	100		36,16		35,86		23,50		4,48	

Commentaire :

Concernant l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté au cours d'EP, les garçons sont plus nombreux (en proportions), aux items

- "Toujours" sauf à 13 ans et moins, 15 et 18 ans ;
- "Parfois" sauf à 14, 16 et 19 ans et plus ;
- "Jamais" sauf à 14, 17 et 18 ans.

C'est à l'item "Souvent" que les filles dépassent les garçons à tous les âges, excepté à 15 et 17 ans.

D'une manière générale, et tenant compte du cumul des pourcentages exprimés aux deux premiers items, plus de 72 % de nos répondants, et ce avec des proportions presque égales par sexe, aident toujours ou souvent leurs pairs à réaliser correctement les exercices.

TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	27,45	22,23	23,52	27,77	27,45	18,52	21,58	31,48	
14 ans	36	51	33,34	23,53	36,11	39,21	13,88	17,65	16,66	19,61	
15 ans	47	60	19,15	26,67	21,28	35,00	34,04	28,33	25,33	10,00	
16 ans	38	46	26,31	21,74	36,84	36,95	21,05	26,09	15,80	15,22	
17 ans	67	50	16,42	28,00	31,34	22,00	35,82	32,00	16,42	18,00	
18 ans	102	74	26,47	14,86	25,49	21,62	28,43	32,43	19,61	31,08	
19 ans et +	198	130	10,61	9,23	35,86	26,92	32,32	30,77	21,21	33,08	
TOTAL	n	539	465	104	87	167	135	160	128	108	115
PAR SEXE	%	100	100	19,29	18,71	30,98	29,03	29,68	27,53	20,05	24,73
TOTAL	N	1004		191		302		288		223	
GENERAL	%	100		19,02		30,08		28,62		22,21	

Commentaire :

Il apparaît sur ce tableau que les pourcentages d'élèves des deux sexes qui s'arrangent "souvent" à diriger un groupe sont plus élevés chez les filles de 13 à 16 ans, et les garçons de 17 à 19 ans et plus.

Au total, les derniers cités sont plus nombreux (en proportions). Il en est de même à l'item "parfois" où les taux de filles ne sont supérieurs à ceux des garçons qu'à 13, 14 et 16 ans.

Ce n'est qu'à l'item "jamais" où les pourcentages de réponses des filles sont supérieurs, au total à ceux des garçons.

TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication leur professeur (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		TOUJOURS		SOUVENT		PARFOIS		JAMAIS		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	19,60	20,37	27,45	27,78	31,37	35,18	21,58	16,67	
14 ans	36	51	19,44	13,73	19,44	35,29	41,68	35,29	19,44	15,69	
15 ans	47	60	23,40	25,00	25,53	26,67	36,18	30,00	14,89	18,33	
16 ans	38	46	23,68	17,39	23,68	34,78	26,62	41,30	26,32	6,52	
17 ans	67	50	14,92	16,00	22,40	24,00	43,28	36,00	19,40	24,00	
18 ans	102	74	7,84	12,16	34,32	25,67	47,06	36,94	10,78	25,68	
19 ans et +	198	130	14,65	12,31	25,75	34,61	40,40	38,46	19,20	14,61	
TOTAL	n	539	465	84	74	143	141	215	169	97	81
PAR SEXE	%	100	100	15,58	15,92	26,53	30,32	39,89	36,34	18,00	17,42
TOTAL	N	1004		158		284		384		178	
GENERAL	%	100		15,73		28,29		38,25		17,73	

Commentaire :

Les pourcentages d'élèves qui communiquent "souvent" ou "parfois" avec leur professeur sont plus élevés que ceux des autres items.

Les taux de garçons qui communiquent "parfois" avec leur professeur sont plus élevés excepté à 13 ans et moins et 16 ans. Il en est de même à l'item "jamais" sauf à 15, 17 et 18 ans. L'inverse se produit à l'item "souvent" où les filles dominent les garçons à tous les âges, excepté à 18 ans, et à l'item "toujours" excepté à 14, 16 et 19 ans et plus.

En cumul de total général, moins de la moitié des élèves des deux sexes communiquent "toujours" ou "souvent" avec leur professeur.

TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	76,47	83,33	21,57	11,11	0,00	5,56	1,96	0,00	
14 ans	36	51	86,11	88,24	11,11	7,84	2,78	3,92	0,00	0,00	
15 ans	47	60	82,98	71,67	17,02	20,00	0,00	8,33	0,00	0,00	
16 ans	38	46	76,32	76,02	13,15	17,39	7,89	4,35	2,64	2,17	
17 ans	67	50	82,09	76,00	17,91	16,00	0,00	8,00	0,00	0,00	
18 ans	102	74	71,57	63,52	24,25	32,32	3,92	5,40	0,00	0,00	
19 ans et +	198	130	74,24	61,53	24,25	32,32	1,01	6,15	0,50	0,00	
TOTAL	n	539	465	413	333	113	101	10	28	3	3
PAR SEXE	%	100	100	76,62	71,61	20,96	21,72	1,86	6,02	0,56	0,64
TOTAL GENERAL	N	1004		746		214		38		6	
	%	100		74,30		21,32		3,78		0,60	

Commentaire :

Sur ce tableau, on constate qu'en cumul de total général, plus de 95 % des répondants accordent une importance au sport en club et en dehors de l'école. A ce niveau les garçons de 15 et 17 ans ont répondu à 100%. Toutefois les pourcentages des garçons à l'item "très important" sont supérieurs à ceux des filles sauf à 13 et 14 ans. C'est l'inverse qui se produit à l'item "important", excepté à 13, 14 et 17 ans.

Pour les deux derniers items, les taux sont faibles voire nuls à :

- 14, 15 et 17 ans chez les deux sexes, 18 ans chez les garçons et 19 ans et plus chez les filles à l'item "pas important"
- 13, 15 et 17 ans chez les garçons à l'item "peu important".
- L'on peut constater que presque les trois quarts (74 %) de l'ensemble de nos répondants garçons et filles pensent qu'il est très important d'être bon(ne) en sport.

TABLEAU XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Pratiquent un sport en vue de la compétition		Pratiquent un sport de loisirs		Pratiquent les deux		Ne pratiquent pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	54	21,56	31,84	49,02	38,90	25,50	12,96	3,92	16,66	
14 ans	36	51	50,00	27,45	27,78	37,25	19,44	11,77	2,78	23,53	
15 ans	47	60	46,81	16,67	36,17	38,33	17,02	18,33	0,00	26,67	
16 ans	38	46	23,68	21,74	50,00	43,48	21,05	15,22	5,27	19,56	
17 ans	67	50	25,37	20,00	44,78	40,00	28,36	4,00	1,49	36,00	
18 ans	102	74	22,55	12,16	58,82	37,84	15,69	8,11	2,94	41,89	
19 ans et +	198	130	19,19	10,00	56,06	39,23	20,20	9,23	4,56	41,54	
TOTAL	n	539	465	138	83	272	182	111	53	18	147
PAR SEXE	%	100	100	25,60	17,85	50,46	39,14	20,59	11,40	3,35	31,61
TOTAL GENERAL	N	1004		221		454		164		165	
	%	100		22,01		45,21		16,34		16,44	

Commentaire :

Les résultats obtenus sur ce tableau montrent que la pratique d'un sport de loisirs enregistre les pourcentages les plus élevés par rapport aux autres objectifs. Ces résultats sont supérieurs chez les garçons sauf à 14 et 15 ans. Il en est de même aux items "pratique un sport en vue de la compétition" (sauf à 13 ans), et "pratique les deux" (excepté à 15 ans). L'inverse se produit à l'item "ne pratique pas de sport" avec les pourcentages des filles qui dépassent très largement ceux des garçons à tous les âges.

Au total par sexe à cet item nous avons un peu moins du tiers des filles.

TABLEAU XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire de pratique hebdomadaire (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	47	37,25	48,93	31,37	42,55	31,38	8,52	
14 ans	36	42	38,89	66,67	19,44	23,81	41,67	9,52	
15 ans	47	51	36,18	45,10	40,42	41,18	23,40	13,72	
16 ans	36	36	30,55	58,33	33,33	27,78	36,12	13,89	
17 ans	67	34	29,85	47,06	41,79	41,18	28,36	11,76	
18 ans	99	45	28,28	53,33	37,37	28,89	34,35	17,78	
19 ans et +	194	68	38,15	63,23	32,99	29,12	28,86	7,35	
TOTAL	n	530	323	183	178	183	108	164	37
PAR SEXE	%	100	100	34,53	55,11	34,53	33,44	30,94	11,45
TOTAL	N	853		361		291		201	
GENERAL	%	100		42,32		34,12		23,56	

Commentaire :

Les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons au niveau d'un volume horaire de pratique hebdomadaire compris entre 0 à 3 heures par semaine et ce, à tous les âges. Ces taux dépassent 50 % excepté à 13, 15 et 17 ans.

La situation inverse se produit si le volume horaire de pratique hebdomadaire est de 6 heures et plus. A ce niveau, les garçons sont presque quatre fois plus nombreux (en proportions : 30,42 %) que les filles (7,96 %) à tous les âges.

Pour le volume horaire de pratique compris entre 3 et 6 heures, il y'a au total plus de garçons que de filles. Mais ces derniers sont plus représentés que les premiers de 13 à 15 ans.

TABLEAU XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique (en pourcentage)

Age moyen (années)	Effectifs		Une fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
13 ans et -	51	47	41,18	59,57	25,49	23,40	21,57	10,65	11,76	6,38	
14 ans	36	42	47,22	57,14	19,44	26,19	22,22	7,14	11,12	9,53	
15 ans	47	51	25,53	47,06	40,41	31,37	23,40	17,65	10,66	3,92	
16 ans	36	36	36,12	44,44	16,66	33,34	25,00	19,44	22,22	2,78	
17 ans	67	34	23,88	41,18	41,79	47,06	16,42	2,94	17,91	8,82	
18 ans	99	45	21,22	31,11	35,35	51,11	26,26	6,67	17,17	11,11	
19 ans et +	194	68	17,52	36,76	43,40	51,47	27,32	10,29	11,86	1,48	
TOTAL	n	530	323	134	145	192	124	129	35	75	19
PAR SEXE	%	100	100	25,28	44,89	36,23	38,39	24,34	10,84	14,15	5,88
TOTAL	N	853		279		316		164		94	
GENERAL	%	100		32,17		37,04		19,23		11,04	

Commentaire :

Pour la fréquence des séances de minimum 20 minutes “une fois par semaine”, les proportions des filles sont plus élevées que celles des garçons à tous les âges. Ceci est plus marqué à 13 et 14 ans avec des pourcentages dépassant 57 %. Il en est de même à la fréquence “2 à 3 fois par semaine” sauf à 13 et 15 ans. L'inverse se produit aux fréquences “4 à 6 fois par semaine” et “7 fois et plus par semaine” avec des pourcentages qui dépassent à tous les âges ceux des filles.

TABLEAU XVI: Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (en pourcentage)

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Mes amis le pratiquent	32,65	28,18	22,26	21,50	23,20	21,93	21,89	28,39
2- je veux faire une carrière sportive	56,00	43,44	52,00	22,36	11,00	16,99	8,00	17,21
3- je fais de nouvelles connaissances	43,41	38,06	34,30	33,33	17,06	16,56	5,50	12,05
4- je veux faire quelque chose de bon pour moi	60,12	59,78	28,57	26,88	8,53	7,75	2,78	5,59
5- J'aime la compétition	50,47	41,29	31,35	31,41	12,06	15,91	6,12	11,39
6- je veux être en forme	69,02	70,32	26,53	20,50	2,60	6,45	1,85	3,23
7- Cela me relaxe	41,56	39,80	36,92	34,40	15,39	15,27	6,13	10,53
8- Je m'amuse en pratiquant une activité	31,92	34,20	31,16	28,82	18,55	18,06	18,37	18,92
9- J'aime faire partie d'une équipe	49,22	41,72	28,38	26,88	10,05	17,64	12,35	13,76
10- Ma famille veut que je pratique	34,51	35,05	28,75	24,52	21,34	18,49	15,39	21,94
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	38,96	35,07	35,25	32,90	19,66	20,21	6,13	11,82
12- Je veux gagner de l'argent	46,02	39,36	26,90	20,44	14,84	18,78	12,42	21,50
13- C'est passionnant	38,41	36,99	38,59	37,20	17,06	18,28	5,94	7,53
14- Cela me rend physiquement apte	41,19	39,78	33,39	28,39	16,52	16,35	8,90	15,42
15- Je peux rencontrer des amis	42,48	40,44	31,72	29,89	17,63	16,56	8,16	13,11
16- Cela me donne la possibilité de s'exprimer	48,42	44,30	32,28	28,17	12,44	16,99	6,86	10,54

Commentaire :

Aux raisons de pratique de sport jugées très importantes, on note des pourcentages de réponses supérieures à 50 % aux items ci –après.

- Chez les garçons :

- . (2) “je veux faire une carrière de sportive”
- . (4) “je peux faire quelque chose de bon pour moi”
- . (5) “j’aime la compétition”
- . (6) “je veux être en forme”

- Chez les filles :

- . (4) “je peux faire quelque chose de bon pour moi”
- . (6) “je veux être en forme”

A l’item “Important” les garçons dépassent les filles à toutes les raisons, excepté à (5) “j’aime la compétition”.

Aux autres raisons, les propositions des filles sont supérieures à celles des garçons. Et ceci est plus visible à l’item “pas important” où elles dominent les garçons sur toutes les raisons.

TABLEAU XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance (en pourcentage)

RAISONS	Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- je suis le seul à être capable de faire l'activité	38,50	36,56	26,72	27,74	16,51	16,13	18,18	19,57
2- j'apprends une nouvelle activité	54,74	58,71	35,43	31,39	7,05	5,81	2,80	4,09
3- je peux faire mieux que mes amis	45,60	47,74	31,15	29,46	17,60	12,04	5,65	10,76
4- les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	27,27	32,36	19,11	22,37	21,89	22,36	31,73	23,01
5- j'apprends à faire quelque chose d'amusant	20,22	24,95	24,49	23,22	27,46	23,87	27,83	27,96
6- d'autres chambardent et je ne le fais pas	23,73	30,32	20,02	20,64	21,04	19,80	35,21	29,24
7- j'apprends de nouvelle chose en faisant beaucoup d'effort	72,36	74,41	21,52	16,77	3,90	4,95	2,22	3,87
8- je travaille vraiment beaucoup	62,89	49,28	28,76	26,67	5,94	12,42	2,41	11,63
9- je marque le plus de point/ de goals	49,90	39,35	28,20	32,47	16,15	15,49	5,75	12,69
10- je suis le meilleure/la meilleure	48,98	49,25	27,64	24,30	13,92	14,19	9,46	12,26
11- je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	62,72	58,95	30,05	28,79	4,45	6,67	2,78	5,59
12- je fais de mon mieux	60,12	60,43	29,50	27,74	7,23	7,53	3,15	4,30

Commentaire :

Dans l'ensemble, les élèves jugent important (“très important” et “important”) ce qu'ils ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite. Ces pourcentages dépassent 54 % chez les garçons à l'item “ très important” pour les raisons suivantes :

- . (2) “j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage”
- . (7) “j'apprends de nouvelles chose en faisant beaucoup d'effort”
- . (8) “je travaille vraiment beaucoup”
- . (11) “je ressens / comprends bien une activité que j'apprends”
- . (12) “ je fais de mon mieux”

Et chez les filles 58 % aux raisons suivantes :

- . (2) “j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage”
- . (7) “j'apprends de nouvelles chose en faisant beaucoup d'effort”
- . (11) “je ressens / comprends bien une activité que j'apprends”
- . (12) “ je fais de mon mieux”

Pour les autres items (“peu important” et “pas important”), les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons dans l'ensemble.

TABLEAU XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de la non pratique du sport (en pourcentage)

MOTIF D'ABANDON ET DE NON PRATIQUE DU SPORT	TOTAL	SEXES			
		GARCONS		FILLES	
		Nombre	%	Nombre	%
Manque de moyens	7	1	11,12	6	4,22
Manque de temps	47	2	22,22	45	31,69
Manque d'infrastructures	4	00	0,00	4	2,82
Santé	29	3	33,33	26	18,31
Je n'aime pas le sport	4	00	0,00	4	2,82
Manque de condition physique	31	03	33,33	28	19,72
Interdiction parentale	6	00	0,00	6	4,22
Je suis paresseux (se)	23	00	0,00	23	16,40
TOTAL	151	9	100	142	100

Commentaire :

Les filles sont plus nombreuses à ne pas pratiquer du sport en dehors de l'école. Chez les garçons, les manques de condition physique et de temps d'une part, et des problèmes de santé d'autre part sont les motifs d'abandon et de non pratique du sport.

Le manque de temps et de condition physique sont les raisons les plus citées chez les filles comme motifs de non pratique du sport. Ensuite viennent la santé, la paresse. Et enfin l'interdiction parentale, le manque de moyens et d'infrastructures.

Concernant l'interdiction parentale, la paresse et le fait de ne pas aimer le sport, les pourcentages sont nuls chez les garçons.

CHAPITRE: III

DISCUSSION

DES RESULTATS

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion s'articulera autour de deux points essentiels que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard des cours d'éducation physique EP à l'école ;
- la perception de leur comportement et de leurs compétences vis-à-vis de l'EP et du sport en club et en dehors de l'école.

III- Attitude des élèves à l'égard des cours d'éducation physique

Les élèves du Département de KAOLACK ont des sentiments généralement positifs. Nos résultats montrent que ceux-ci font preuve d'une attention particulière au cours d'EP puisque parmi eux, plus de 85 %, tous les âges confondus, aiment l'EP. Ceci est plus marqué chez les élèves de 14, 15 et 16 ans. En effet, le corps de l'enfant ou de l'adolescent (e) pendant cette période est plein d'énergie, en conséquences, celui-ci veut toujours se mouvoir pour utiliser cette énergie d'une manière plus ou moins inconsciente. Ceci confirme les propos de **Piéron et al. [8]**. Ces auteurs affirment que « l'EP constitue pour les élèves un divertissement. Elle offre plus de liberté à l'élève en lui permettant le mouvement. Elle s'accompagne d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école C'est une discipline pratique par opposition aux enseignements académiques théoriques. »

Elle leur procure presque tout ce dont ils ont besoin. A partir de cet instant, on enregistre moins de retards et moins d'absences parce que sans doute animés d'une motivation intrinsèque très élevée.

L'attitude favorable au cours d'EP peut provoquer un amour profond pour l'école. Des résultats issus des recherches de **Delfosse et al. [8]**, chez les enfants de l'école primaire ont mis en évidence l'influence de l'EP dans le développement plus favorable envers l'école.

Une très grande majorité des élèves, tous âges confondus, (Tableau III) au total général (72,01 %), pensent que l'EP à l'école permet d'être en bonne santé. On observe des taux plus élevés chez les filles à cet item. Ces résultats viennent confirmer

ceux de **Diedhiou M. [6]**, et aussi ce que nous avons dit plus haut au niveau des apports de l'EPS au plan sanitaire. La recherche de la santé est l'objectif majeur de l'EPS, car elle est d'abord une affaire d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte.

L'EPS sert à "apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenablement" est le deuxième rôle que les élèves reconnaissent à cette matière d'enseignement. A ce niveau, nos résultats montrent que les garçons sont plus nombreux à penser ainsi. Ceci peut s'expliquer probablement par le fait que les enseignants insistent plus sur les techniques qui garantissent une bonne réalisation du mouvement.

Dans ce même ordre d'idée **Parlebas P. [25]** disait que « l'activité physique n'est pas une récréation, mais une re-création ».

Donc, on peut dire que le message véhiculé par les campagnes d'informations sur les bienfaits de l'activité physique a été bien perçu par ces jeunes.

Concernant l'importance accordée à l'EP, nos résultats montrent que les répondants disent que celle-ci est très importante ou importante (cf. Tableau II). Au total par sexe, les résultats permettent de dire que plus de 74 % des répondants (74,95 % chez les garçons et 76,34 % chez les filles) estiment qu'elle est très importante. Ceci rejoint l'attitude positive manifestée par les élèves de l'étude de **Piéron M et al. [8]**. Au vu de ces résultats, on peut penser que l'EPS occupe une place privilégiée dans la vie de ces élèves à l'école.

III- 2 • 1 Perception des compétences

D'une manière générale, les proportions de garçons se sentant forts, (cf. Tableau IV et V) en EP et dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur, sont plus élevées que celles des filles. Ce qui montre que les garçons sont plus motivés et ont plus envie à participer au cours d'EPS. Aussi faut il ajouter que la pratique du sport par les filles est mal interprétée dans la société africaine en général. Il y'a lieu de noter aussi que pendant cette époque, les transformations physiologiques et morphologiques ne sont

pas encore accentuées chez certaines filles avant l'adolescence. La motivation et la perception des compétences personnelles jouent un rôle fondamental dans l'implication des élèves dans les séances d'EP. Dès lors, les filles se perçoivent en grande partie comme étant "moyenne", car sans doute pensant être moins aptes.

A considérer l'ensemble des qualités physiques (Tableau VI), la plupart des répondants des deux sexes ont une perception plus positive que négative de compétences. Les garçons, plus que les filles, voient qu'ils ont de bonnes qualités physiques. Cette perception comme signalée précédemment, témoigne que les garçons possèdent naturellement de bonnes qualités physiques par rapport aux filles. Pendant que les garçons perçoivent qu'ils ont de bonnes qualités physiques, les filles se voient plus gracieuses, souples et courageuses. Ce qui confirme les notes de cours de **Dia A. [26]** qui disait que « *dans l'aspect psychologique, le développement affectif varie selon le sexe :*

- une volonté de puissance chez le garçon ;

Un développement de la capacité de séduction chez la jeune fille ». Cette volonté de puissance chez les garçons est liée au développement rapide et intense des masses musculaires, d'où la force, la rapidité, la forme, le courage donc les bonnes qualités physiques. Et chez les filles, un développement des capacités de séduction qui se traduit par l'élégance, la souplesse, et le courage. Ceci trouve son explication dans le contexte même de notre culture sénégalaise où la femme est appréciée en terme de qualité de grâce, d'élégance.

III-2 ·2 Perception du comportement

Il s'avère important de s'interroger sur le comportement des élèves aux cours d'EPS, notamment au plan de leur discipline, leur engagement, de leur entre aide, de leur collaboration et de leur communication. La connaissance de toutes ces variables de comportement peut favoriser une meilleure gestion des cours.

Concernant le comportement lié au rappel à l'ordre, le Tableau VII montre que les taux de réponses des garçons sont plus élevés que ceux des filles. C'est à 14 ans

seulement que les filles, plus que les garçons, se font rappeler à l'ordre (45,09 % contre 63,12 %).

On remarque aussi, au fur et à mesure que l'âge augmente, ces proportions diminuent. Ces résultats corroborent ceux de **Diedhiou K. [27]** et de **Cloes et al. [28]**. Pour ces auteurs, les garçons sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'intervention d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être calme pourrait être lié à l'éducation traditionnelle qu'elles subissent par rapport aux garçons.

En ce qui concerne le comportement par rapport à leur niveau d'engagement au cours d'EP, on constate au niveau du tableau VIII, que la grande majorité des élèves se disent engagés "toujours à fond" .

Le total par sexe nous permet de voir que les filles, avec un pourcentage légèrement élevé (28,17 % contre 27,09 %), que celui des garçons ; se donnent "souvent à fond". Ceci infirme les résultats de **Diedhiou M. [6]**, qui montrent que les garçons se disent plus engagés à cet item "souvent".

Le Tableau IX montre qu'à propos de l'aide spontanée à un copain ou un copine en difficulté au cours d'éducation physique, les filles sont plus prompts à cela au total par sexe. D'une manière générale et tenant compte du cumul des pourcentages exprimés aux deux premiers items, plus de 72 % de nos répondants aident "toujours" ou "souvent" leur paire à réaliser correctement les exercices. En effet, au cours de la scolarité, plus les élèves vivent en groupe, plus ils se connaissent, et plus l'affectivité qui les lie augmente, et c'est cela qui engendre l'entraide spontanée.

Diriger un groupe de personnes n'est pas chose facile. Très souvent et comme en atteste nos résultats, ce sont les garçons qui, plus que les filles, se portent volontaires pour diriger un groupe en EP (cf. Tableau X). Ceci trouverait son explication dans le contexte de la culture sénégalaise où la prise de décision est plus réservée en général aux hommes qu'aux femmes.

La communication avec le professeur lors des séances d'éducation physique ne se fait que "souvent" et "parfois". Elle est plus rare à "toujours" (cf. Tableau XI). Ceci est peut être du aux relations pas très détendues entre les professeurs d'EP et les élèves, car rares sont les professeurs qui sont titulaires. Il s'agit de plus en plus d'anciens sportifs. Ce qui fait qu'ils sont confrontés à des problèmes d'ordres pédagogiques qui demeurent essentiels dans ce domaine de l'enseignement.

III- 2.3 Le sport en club et dehors de l'école

L'importance que les élèves de la ville de Kaolack accordent à être bon (ne) en sport (cf. Tableau XIII) n'est plus à discuter Au cumul des pourcentages obtenus aux deux premiers items, cette importance est traduite par des taux de 97,58 % chez les garçons et de 93,39 % chez les filles. Si on se réfère aux résultats de **Diompy C U. [29]**, une telle importance pourrait être trouvée en partie en fonction du type de sport (en vue de la compétition ou du loisir).

Aussi, faut il ajouter à cela, les exploits enregistrés par notre pays au plan international dans le domaine du sport ces dernières années (notamment la qualification en 2002 lors de la coupe d'Afrique des nations et de la coupe du monde). Ce phénomène ne laissant pas les élèves indifférents, car ils réalisent désormais que le sport est un réel moyen de promotion sociale, de découverte et de vente de l'image de son pays dans une perspective de lui faire bénéficier des retombées économiques très importantes.

Concernant le choix de la pratique d'un sport en vue de la compétition ou d'un sport de loisir (cf. Tableau XII), les garçons, jugés comme étant généralement plus compétents parce que mieux dotés de bonnes qualités physiques, sont plus nombreux (en proportions) à pratiquer à la fois deux types de sport. Les filles enregistrent aux totaux par sexe leur plus grand pourcentage dans la pratique d'un sport de loisir (39,14 %) qui est pour elles, moins exigeant en termes de contraintes diverses. Le sport de loisir a comme fonction essentielle la détente, le délassement en compensant la fatigue consécutive au travail scolaire. Ce qui explique parallèlement leurs faibles taux de participation aux sports de compétition (17,85 %).

Concernant le volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités physiques en dehors de l'école (cf. Tableau XIV), on note qu'au-delà de 6 heures de pratique, les proportions de filles sont très faibles à la pratique (11,45 %). Ceci pourrait être dû en partie à leur manque de conditions physiques ou de temps par rapport aux garçons. Par contre, pour le volume horaire de pratique de 0 à 3 heures, les taux de filles sont supérieurs à ceux des garçons et ce, à tous les âges.

Quant à la fréquence hebdomadaire de séances de minimum 20 minutes (cf. Tableau XVI), nous reconsidérons les raisons évoquées plus haut pour tenter de justifier les faibles taux de filles au-delà de 2 à 3 fois par semaine. Notons cependant qu'au total par sexe, les filles sont supérieures (en pourcentages) aux garçons aux fréquences "1 fois par semaine" et "2 à 3 fois".

Parmi les raisons les plus citées comme étant très important ou important (Tableau XVI). Nous avons celles liées à la santé (6) "je veux être en forme" ; (4) "je veux faire quelque chose de bon pour moi". Ce qui révèle une fois de plus l'importance et le bénéfique que les élèves accorde à la pratique du sport

D'une manière générale, plus des deux tiers de nos répondants trouvent importantes les différentes raisons de pratique du sport.

Encore là, une preuve que ces élèves sont conscients des apports de la pratique du sport cités dans notre revue de littérature, notamment aux plans physique, sanitaire, socio-économique, psychomoteur et affectif.

Lorsqu'on interroge les élèves sur le sentiment qui les anime quand ils pratiquent un sport, nos résultats révèlent que ces derniers s'expriment en ces termes que voici :

- (2) "j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage"
- (3) "je peux faire mieux que mes amis"
- (7) "j'apprends de nouvelles chose en faisant beaucoup d'effort"
- (8) "je travaille vraiment beaucoup"
- (11) "je ressens / comprends bien une activité que j'apprends"
- (12) " je fais de mon mieux"

Ces résultats attestent de la bonne volonté et le sérieux dont les élèves font montre lorsqu'ils s'adonnent à la pratique sportive. Les faibles taux enregistrés à la raison (6) "d'autres chambardent et je ne le fais pas" justifient pleinement le sérieux des élèves.

S'agissant des motifs d'abandon et de non pratique du sport, (cf. Tableau XVIII), les raisons les plus citées se retrouvent à chaque sexe. C'est ainsi que prédominent chez les filles le manque de temps qui serait lié aux travaux ménagers, à l'apprentissage des leçons, au manque de conditions physiques et aux problèmes de santé. Il y'a aussi la paresse, l'interdiction parentale.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

Notre objet a été d'étudier l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves du département de KAOLACK à l'égard des cours d'éducation physique et du sport en club et de hors de l'école.

Dans ce but, nous avons distribué mille quatre (1004) questionnaires aux élèves (garçons et filles), âgés de 13 ans à 19 ans dudit Département.

D'une manière générale, nos résultats montrent que les élèves s'attèlent véritablement aux cours d'éducation physique et à la pratique du sport.

Concernant leur attitude à l'égard du cours d'éducation physique, nous avons constaté que les élèves l'aiment beaucoup ou bien et lui accorde une importance considérable (très important et important). Ils reconnaissent en majorité l'utilité de l'EPS au plan de la santé et de l'amélioration de la condition physique.

Au delà de cela ils sont conscients de la nécessité d'apprendre les techniques sportives et de réaliser convenablement les exercices.

Pour ce qui est de la perception des compétences, nos élèves, les garçons plus que les filles se sentent "très forts" et " forts" d'une manière générale et dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur. Les filles quant à elles, se perçoivent plus "moyennes".

A considérer l'ensemble des qualités physiques citées, la plupart de nos répondants des deux sexes ont une perception plus positive que négative de leurs compétences.

Toutefois, les garçons, plus que les filles, affirment posséder de bonnes qualités physiques.

A propos de la perception du comportement et d'une manière générale, les garçons, plus que les filles, se font rappeler à l'ordre.

Parallèlement, ils s'engagent plus dans les exercices proposés par le professeur. Les filles se contentent de ne s'engager que "souvent" à fond.

Pour ce qui est de la spontanéité à aider son pair en difficulté et de s'arranger à diriger un groupe au cours d'EPS, les garçons sont plus prompts à cela. Cependant, leur tendance à communiquer avec le professeur est moindre, car au total par sexe et en total général, moins de la moitié de nos répondants communiquent "toujours" et "souvent" avec leur professeur. Ces derniers ne communiquent que plus parfois avec le professeur.

Concernant le sport en club et en dehors de l'école, au total général, plus de 95 % des répondants des deux sexes accordent une réelle importance (très importante et importante) à être bon (ne) en sport. Ce qui se traduit par un engagement massif dans les sports de compétition et de loisirs respectivement chez les garçons et les filles.

Par apport aux sentiments des élèves quand ils pratiquent un sport avec réussite, on peut noter le degré d'engagement, et le sérieux dont ils font preuve.

S'agissant du volume de pratique hebdomadaire et de la fréquence des séances de minimum 20 minutes, les filles sont plus nombreuses (en pourcentages) au volume "0 à 3 heures par semaine" et aux fréquences "1 fois par semaine" et "2 à 3 fois par semaine". Mais au delà, ce sont les garçons qui prennent le dessus. Ce qui reflète encore les bonnes qualités physiques et le temps de pratique dont dispose ces derniers.

Et enfin, pour les motifs d'abandon et de non pratique, les filles sont plus citées à ne pas pratiquer du sport en dehors de l'école. Ceci serait dû aux travaux ménagers, au manque de conditions physiques et aux problèmes de santé.

RECOMMANDATIONS

Les résultats de notre étude suggèrent les quelques recommandations que voici :

- doter les établissements d'infrastructures sportives adéquates à la pratique de l'éducation physique ;
- augmenter l'effectif des professeurs d'EPS dans la région de KAOLACK pour une meilleure prise en considération de cette discipline tant importante ;
- organiser davantage des stages de perfectionnements pour les vacataires de sports déjà présents sur le terrain ;
- redynamiser les compétitions UASSU (Union des Associations Sportives Scolaire et Universitaires).
- favoriser une participation de la petite catégorie dans les compétitions
- sensibiliser les parents sur l'importance (les bienfaits) du sport afin qu'ils autorisent leurs filles d'aller au sport.

BIBLIOGRAPHIE

LES REFERENCES SONT CITEES PAR ORDRE D'APPARUTION DANS LE DOCUMENT

- [1] – **Dictionnaire Actuel de l'Education.**
- [2] – **Lafont R.** Vocabulaire de Psychologie et de psychiatrie de l'enfant PUF, 1979
- [3] – **WWW. Google.fr /** cinquieme forum mondial sur le sport, l'éducation et la culture Beijing. Octobre 2006
- [4] – **Cruise B.** A quoi sert l'EPS ? Dossier EPS, n° 29, revue EPS, Paris, 1996.
- [5] – **Sall M A.** notes de cours de philosophie de terminale.
- [6] – **Diedhiou M.** Mémoire de maîtrise THEME : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école (cas du département de Tivaoune).2002-2003
- [7] – **Diack A.** Place des APS dans l'éducation des enfants, STAPS, INSEPS, 2002
- [8] – **Piéron M et al.** Analyse de la prise de considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions primaires et secondaires. 1998
- [9] – **Thomas R.** l'éducation physique. Ed. Presse Universitaire, Paris 1981, p 3.
- [10] – **Morissette D. et Gingras M.** Enseigner des attitudes. Planifier, Intervenir, évaluer de Boeck. Editions Universitaires, 1989.
- [11] - **Dictionnaire Universel de la psychologie.**
- [12] – **Ndiaye A.** THEME : Perception de l'éducation physique et du sport par les élèves du secondaire et leurs parents .Mémoire de maîtrise, INSEPS –UCAD, 1999.
- [13] – **Naud P. Hater S.** Efficience motivation reconsidered toward a developpement model. Human development 1978, pp 21, 34, 36.
- [14] – **Nicholls J.** Competence and Accomplishment: A Psychology of achievement motivation Cambridge, MA; Havard University press 1989. pp 91, 328,346.
- [15] – **Dictionnaire HACHETTE.**

- [16] – **Sow A.** THEME : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école (cas de la commune de Saint Louis) Mémoire de maîtrise : 2004-2005.
- [17] – **Sillamy N.** Dictionnaire de la psychologie. (A K), Bordas, Paris 1980, p 248.
- [18] – **Deci R. et Ryan R.** Intrinsic motivation and self determination on human behaviour. 1985.
- [19] – **Hébert G.** Le sport contre l'éducation physique, Paris, Vuibert 1925
- [20] – **Prost A.** Le corps en mouvement.
- [21] - **Dumazedier J.** Vers une civilisation du loisir ? Edition du seuil, 1962.
- [22] – **Présentation générale de la région de KAOLACK.** Service départemental des archives, 2003. pp. 12, 13, 14.
- [23] – **Diouf B.** Inspection académique de Kaolack.
- [24] – **Dramé O.** Inspecteur départemental des Sports. CDEPS KAOLACK
- [25] – **Parlebas P.** Education Physique en miettes, Edition, Revue EPS.
- [26] – **Amadou D.** Notes de cours de 3^{ème} année. La CROISSANCE, Indication à tirer pour les APS. 2005-2006.
- [27] - **Diedhiou K.** THEME : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école (cas de la commune de Pikine.) Mémoire de maîtrise : 2001-2002.
- [28] – **Piéron M, Delfosse C, Ledent M, Carriero Dacosta F, Telama R, Almond L et Cloes M** : Attitude des jeunes européens à l'égard de l'école et des cours d'éducation physique. n° 159/ 16, 1997. p 96.
- [29] – **Diompy C U.** THEME : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école (cas du département de Bignona). Mémoire de maîtrise : 2003-2004.

ANNEXES

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

1 Destiné aux élèves

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En général, le cours d'éducation physique

(entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup j'aime bien je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- Pour, moi l'éducation physique à l'école c'est

(entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout

(Fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire
PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1 – D'une manière générale, en éducation physique

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3 – compare – toi aux autres filles (si tu es fille), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge. Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1 – j'ai de bonnes qualités physiques je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2 – je suis gracieux (se) élégant (e) je suis disgracieux (se)

3 – je suis souple je suis raide

4 – je suis en forme je me fatigue rapidement

5 – je suis rapide je suis lent (e)

6 – je suis fort (e) je suis faible

7 – je suis courageux (e) je suis peureux (se)

4 – Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1 fois / leçon Oui, de temps en temps Non, jamais

5 – En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6 – Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

7 – En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

8 – En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école

1 – Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ?

(n'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2 – En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

3- À présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très Important	Important	Peu important	Pas important du tout
1 – je suis le / la seul (e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 - j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 –les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – d'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 – j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 – je marque plus de points/ de goals	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – je suis le meilleur /la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 – je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12- je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4 – Si tu ne pratiques pas de sport, expliques – nous pourquoi ?

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais – tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3
heures / semaine

3 à 6
heures/ semaine

6
heures / semaine et plus

- **combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais- tu ?**
(entoure la bonne proposition)

1/ semaine

2 à 3 / semaine

4 à 6 / semaine

7 et plus / semaine

3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	important	Peu important	Pas important du tout
1 – mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 – je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 – je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 - cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 - j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 – je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12 – je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

13 – c'est passionnant

14 – cela me rend physiquement
attirant (e)

15 – je peux rencontrer des amis

16 – cela me donne la possibilité
de m'exprimer